

## Géographie physique et Quaternaire



# Le VI<sup>e</sup> Congrès de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire

Bernard Héту

Volume 43, numéro 3, 1989

Le VI<sup>e</sup> Congrès de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032781ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032781ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Héту, B. (1989). Le VI<sup>e</sup> Congrès de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire. *Géographie physique et Quaternaire*, 43(3), 253–254.  
<https://doi.org/10.7202/032781ar>

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# LE VI<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE POUR L'ÉTUDE DU QUATERNAIRE

Les articles présentés ici forment le premier de deux numéros spéciaux consacrés à la publication des articles découlant du VI<sup>e</sup> Congrès de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire (AQQUA). Tenu à l'Université du Québec à Rimouski (22-25 sept. 1988), sur la rive sud de l'estuaire moyen du Saint-Laurent, ce VI<sup>e</sup> Congrès de l'AQQUA avait pour thème le **Quaternaire des régions maritimes englacées amphi-atlantiques**, un thème des plus appropriés dans ce cadre géographique bas-laurentien. Même s'ils ne représentent qu'une partie des nombreuses communications inscrites au Colloque, les articles réunis dans ces deux numéros reflètent bien cette préoccupation maritime, voire océanique. Car les océans sont à la mode. Et pour cause. En plus d'éclairer les mécanismes des glaciations, les données stratigraphiques, isotopiques et paléontologiques extraites des océans ont complètement renouvelé la climatostratigraphie du Quaternaire. Nous assistons à une révolution comparable en importance à celle suscitée par l'avènement des méthodes de datation absolue, deux étapes essentielles vers l'étude des changements globaux.

Les articles réunis dans ces deux numéros offrent un aperçu des recherches les plus récentes sur le Quaternaire de la façade atlantique du Canada, Groenland compris. Et comme il est difficile d'approcher les milieux anciens sans passer au préalable par l'étude détaillée des milieux actuels, une place importante est réservée dans ces numéros à l'analyse des dynamiques actuelles, tant continentales que marines.

Le premier numéro s'ouvre sur trois synthèses majeures, dont l'intérêt dépasse largement leur assise régionale. La première concerne le Groenland. Sur la base de données géophysiques, isotopiques et stratigraphiques, à la fois terrestres et marines, le Groupe Nordqua 86 retrace l'évolution de l'inlandsis groenlandais entre le Pliocène supérieur et 70 ka environ, ceci en relation avec l'évolution des conditions marines dans les bassins adjacents. Ensuite, l'article de C. Hillaire-Marcel et de A. De Vernal propose une synthèse sur la palynostratigraphie et la stratigraphie isotopique du Pléistocène supérieur dans l'est du Canada et les bassins marins adjacents, synthèse qui fera étape. Abondamment documenté, cet article débouche sur une climatostratigraphie très fine embrassant tout le Quaternaire supérieur depuis le stade isotopique 5<sup>e</sup>. S'appuyant sur 5700 km de profils géophysiques, l'article de J. P. M. Syvitski et D. B. Praeg présentent une synthèse magistrale sur l'évolution de la sédimentation marine dans le golfe du Saint-Laurent en contexte de déglaciation. Cette étude débouche sur un modèle de sédimentation généralisable à l'ensemble des bassins paraglaciers.

Dans une étude de cas des plus intéressantes, M. Sala et B. Long apportent ensuite un complément à la synthèse de Syvitski et Praeg. Toujours à partir de profils géophysiques, leur article retrace l'évolution du delta de la rivière Natashquan, sur la Côte-Nord du Saint-Laurent (Québec), un delta postglaciaire construit dans un contexte de régression marine.

Le bloc d'articles suivant explore divers aspects du Quaternaire de l'est du Canada. Dans un article sur le Quaternaire de la côte sud-est de la baie d'Ungava (Québec nordique), M. Allard, A. Fournier, É. Gahé et M. K. Seguin tentent d'éclaircir la question difficile des mouvements glaciaires dans une région atteinte à la fois par l'inlandsis laurentidien et les glaciers locaux en provenance des monts Torngat. Les datations au <sup>14</sup>C présentées permettent aussi de suivre les étapes de la déglaciation et de l'émersion des terres. S'inspirant de la théorie de Milankovitch, P. J. H. Richard et C. Labelle proposent, dans leur article sur l'histoire postglaciaire de la végétation au lac du Diable (Gaspésie, Québec), une approche des plus originales pour expliquer l'afforestation particulière notée dans l'est du Québec. Les hauts contrastes saisonniers de la radiation solaire à la dernière Pléistocène-Holocène, associés à une circulation atmosphérique encore influencée par l'inlandsis laurentidien, ont pu créer des conditions spécialement propices aux feux de forêts (climat sec), freinant l'afforestation jusque vers 7500 ans BP.

Au Nouveau-Brunswick, une hausse récente du niveau marin provoque le recul des côtes, entraînant une succession régressive au sein de la végétation riparienne (article de Y. Bégin, S. Arseneault et J. Lavoie). L'analyse dendrochronologique détaillée d'une bande forestière soumise aux actions littorales a permis de reconstituer l'évolution du site depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle.

L'article de L. Quilliam et de M. Allard sur le marais littoral de Saint-Joseph-de-la-Rive représente l'une des rares études de géomorphologie historique au Québec. Ce marais littoral de plus de 8 km<sup>2</sup> s'est formé à l'abri d'une langue de terre qui correspond à un important glissement de terrain provoqué, selon les écrits historiques, par un séisme en 1663. Les études stratigraphiques réalisées par les auteurs permettent de suivre l'évolution du marais depuis cette date. Encore une fois cette étude montre l'importance des phénomènes chroniques de forte intensité dans l'évolution des paysages, un aspect trop souvent négligé dans les reconstitutions paléoclimatiques.

Ce premier numéro AQQUA 88 se termine avec deux articles sur les processus actuels. Le premier, celui de N. Ross et de B. Long, décrit l'évolution d'une barre de déferlement en milieu mésotidal, sur la Côte-Nord du Saint-Laurent (Québec), alors que le second, celui de B. Hétu et P. Vandelac, dresse l'inventaire des processus de saisons froides sur les talus d'éboulis schisteux du nord de la Gaspésie. Dans ce milieu maritime très venté, les processus éoliens jouent un rôle déterminant dans la dynamique des versants.

En terminant, nous tenons à remercier le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada, l'Université du Québec à Rimouski, ainsi que l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire, dont les contributions financières ont permis la réalisation de ce colloque.

Bernard HÉTU  
Module de géographie  
Université du Québec à Rimouski